DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 128

LE CANADA

JEUDI, 3 JUIN 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 — Six mois, payable d'avance.....$3.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 — Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., vià Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond		2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bds de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	....	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, vià N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, vià Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplé sentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON

POUR

30 CENTS LA LIVRE

CHEZ

STROUD FRERES

45, Rue Rideau
ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.
Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'ÉDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton—Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.
Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique*,)

REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34½ Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER.

Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*

Heures du Bureau de 9 à 4

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an.

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB-
Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

On DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
DE
Faïence, Porceline, Verrerie et Lampes
A TRES-BAS PRIX.

Epargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centins le gallon, MESURE IMPÉRIALE.

CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Etablissement Caledonia
DE
DEGRAISSAGE, NETTOYAGE
ET
Machine a battre les Tapis
(*Vis-à-vis le quai de la Reine.*)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE.

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

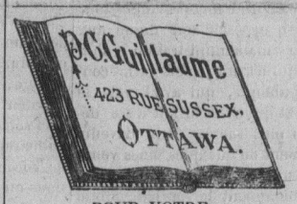
UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU :—52, RUE WELLINGTON.

FRASER ET VIAU.

Ottawa, 9 avril 1880. 3m



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau
ET D'ECOLE,
AINSI QUE
Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très-bas prix.*

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON

50

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

XXI

LE CLUB DE FOLIES-BERGÈRES

La salle des Folies-Bergères, après avoir subi des transformations successives, venait d'être choisie pour salle de conférences. Située au centre de Paris, assez vaste pour contenir une grande foule, et présentant des qualités d'acoustique précieuses pour les orateurs, elle ne pouvait manquer de s'emplir chaque soir d'une foule désœuvrée, avide d'entendre des hommes raconter l'œuvre de la veille en excitant à l'œuvre du lendemain.

Dans la voie terrible qui menait Paris jusqu'au fond de l'abîme, il fallait qu'on poussât les masses abruties, qui gorgées de vin allaient bientôt vouloir se gorger de sang. On se lasse de tout, même du crime. Les plus mauvais, arrivés à un certain degré du mal, ne peuvent s'empêcher de jeter un regard en arrière, et souvent ils reculeraient si un bras implacable ne les poussait en avant, si une voix impatiente ne criait : Marche ! marche !

Chaque soir donc la foule s'étouffait dans la salle des Folies-Bergères. On avait organisé sur le théâtre une sorte de bureau ayant son président et son secrétaire. Une serviette et un verre d'eau se trouvaient sur le tapis. A peine la séance était-elle ouverte que la parole appartenait à qui la prenait. Des bravos frénétiques saluaient les motions les plus effrontées. Quand, au contraire, on refusait d'écouter l'orateur, l'assemblée se levait et hurlait *la Marseillaise*, jusqu'à ce qu'un nouveau clubiste eût obtenu un peu de silence.

Ce qui se débitait chaque soir d'inepties, de lieux communs, quand on ne descendait point plus bas, serait impossible à répéter. On venait là du reste, pour entendre un écho de ce que l'on avait lu le matin dans le *Moniteur des Voyous*, le *Journal de la Canaille*, le *Bonnet Rouge* et le *Père Duchêne*.

Le plus sûr moyen d'obtenir un succès de parole était de renchérir sur ces feuilles immondes, et d'exalter davantage encore s'il était possible les cerveaux affolés, en leur montrant des exactions nouvelles à commettre et des crimes dans nom à perpétrer.

Ce soir-là on eût dit la foule sous l'empire d'une surexcitation imprévue. Le nom d'un homme connu de tous avait été cité au nombre de ceux qui devaient prendre la parole, et ce nom devenu populaire dans les souvenirs des communards était celui du Grèveur.

Ce débauché, ce paresseux, que l'on avait vu jusqu'à l'avénement de la Commune traîner de sordides guenilles, avait subitement fait peau neuve. Il est vrai que sa transformation nouvelle le rendait, s'il se peut, plus redoutable encore. Quand la commune fut proclamée, il se trouva soudain dans son élément. Alors lui revinrent à la mémoire les bribes de dangereuses lectures faites au hasard et partout, dans les journaux malsains et les livres obscènes. Ignorant, mais effronté, doué d'une certaine facilité de parole, il pouvait sous l'empire de la haine ou l'excitation de la colère, trouver les éclats d'une sauvage éloquence. Son attitude, son geste, l'éclair froid de son regard, aidaient à l'effet produit. Sa voix gardait des sons de cuivre, il coupait ses discours par des interpellations directes et brutales, il parlait par saccades, lançant les mots, criant l'injure dans des phrases vides et sonores, et il entraînait souvent une foule facile à griser de sophismes et blasphèmes.

La chenille était devenue papillon. Le Grèveur ne traînait plus de guenilles. Habillé de drap fin, couvert de galons d'or sur toutes les coutures de son uniforme de commandant des "Vengeurs de Flourens," il portait un arsenal de guerre, et faisait traîner en marchant, le sabre fixé à sa ceinture.

Une motion effrontée proposée dans un club de son arrondissement l'avait porté aux fonctions de membre de la municipalité ; son audace, son besoin de mouvement, sa soif de se gorger de jouissances et de plaisirs qu'il n'avait point connus dans son passé misérable, le jetèrent au milieu de la fournaise. N'ayant rien à respecter dans le fond de son âme, garotté par la parole donnée à la Tronche et soumis malgré lui à la volonté dictatoriale de Populus, il allait en avant, criant plus haut que tous, et poussé par la terrible émulation du crime, dépassant ses rivaux dans leur chemin maudit.

Désormais il ne s'arrêterait plus ; si loin qu'il fallût aller, il irait ; son ambition unique était de ne se laisser devancer par personne et d'avoir devant les masses, l'initiative des résolutions les plus terribles. Il voulait être le premier dans la boue, et dans le sang, dût-il payer de sa vie sa popularité de ruisseau.

La Faraude, dont les derniers bons instincts s'étaient réveillés lors de la visite du banquier Belleforge, oublia bientôt une émotion passagère. Le vice la reprit avec une violence d'autant plus grande qu'elle cessa d'en rougir.

Grâce à la situation occupée par le Grèveur à la mairie du Panthéon, la Faraude eut à discrétion des vivres, et la caisse municipale s'ouvrit sur les sommations de son mari.

Dès lors elle abandonna le taudis de la rue Saint-Etienne du Mont pour s'installer dans l'appartement d'un riche propriétaire que la terreur avait chassé de Paris. Une réquisition suffit pour permettre à la femme du Grèveur d'habiter des salons tendus de soie, et de coucher dans un lit doublé de guipure.

Elle vida les armoires après en avoir fait sauter les serrures, et des toilettes sorties de chez Worth et Laferrière se drapèrent sur les maigres épaules de la Faraude.

Elle pensait exciter l'admiration et l'envie de la pauvre Thérèse, en se présentant chez elle vêtue de la sorte, mais l'humble ouvrière mécanicienne retira sa main de celle de son ancienne voisine, et rougit de honte en la reconnaissant.

Elle se consola de cet échec, près de quelques compagnes des nouveaux chefs d'emploi du drame lugubre qui se jouait alors. Et plus que jamais elle mérita le surnom qu'on lui donnait dans ses jeunes années.

Les enfants, qui ne comprenaient rien à cette fortune subite, mangeaient à leur faim et retrouvaient les couleurs de la santé. Et rien n'était plus navrant que devoir ces petits malheureux inconscients du mal commis autour d'eux, profiter du produit du vol et proférer des cris qui déshonoraient leurs lèvres d'enfant.

La Faraude ne manquait jamais de les amener dans les clubs où leur père devait prendre la parole, et dans une loge des Folies-Bergères, on pouvait la voir au premier rang, vêtue d'une robe de soie bleue sur laquelle tranchait une ample ceinture de soie rouge, et coiffée d'une toque ornée d'une large cocarde tricolore.

Nous l'avons dit, la salle était pleine, le public frémissant.

On avait déjà multiplié tant d'infamies, pillé tant de monastères, dépouillé tant d'églises, violé dans tant de sépultures, soulevés tant de pavés, écrit avec du sang des pages si terribles, qu'il devenait difficile de l'intéresser.

Quel tour de force allait exécuter le dompteur au milieu de sa troupe de bêtes fauves ?

On avait usé bien des horreurs, que restait-il à faire encore ?

Le public attendait impatient, et criait : "la toile !" par un reste d'habitude.

Enfin la séance fut déclarée ouverte par le président, et un citoyen prit la parole.

(*A suivre*).